



ssa société
suisse des
auteurs

BULLETIN N° 110, AUTOMNE / HERBST 2013

papier

POLITIQUE CULTURELLE KULTURPOLITIK

- 5 **Crowdfunding: la foule aux œufs d'or**
- 8 Crowdfunding: der Charme des Schwarms

DROIT D'AUTEUR URHEBERRECHT

- 10 **La rémunération pour copie privée en danger**
- 12 Leerträgervergütung in Gefahr

SSA SSA

- 15 **Journées de Soleure 2014**
- 15 Solothurner Filmtage 2014

- 23 **Carte SSA – liste des lieux**
- 23 SSA-Mitgliederkarte: Liste der Institutionen

- 23 **Nouveaux formulaires SSA en ligne**
- 23 Neue Formulare der SSA jetzt online

- 26 **Calendrier de répartition 2014**
- 26 Verteilkalender 2014

- 27 **Nouvel accord RSI–SSA sur les droits d'auteur**
- 27 Neuer Vertrag RSI–SSA über die Urheberrechte

SCÈNE BÜHNE

- 19 **Spectacle commémoratif: ne pas oublier les droits d'auteur**
- 20 Festspiele: Urheberrechte nicht vergessen!

HOMMAGE HOMMAGE

- 24 Jacqueline Veuve: Einheit der Zeit, der Handlung und der Liebe
- 25 **Jacqueline Veuve: Unité de temps, unité d'action, unité d'amour**

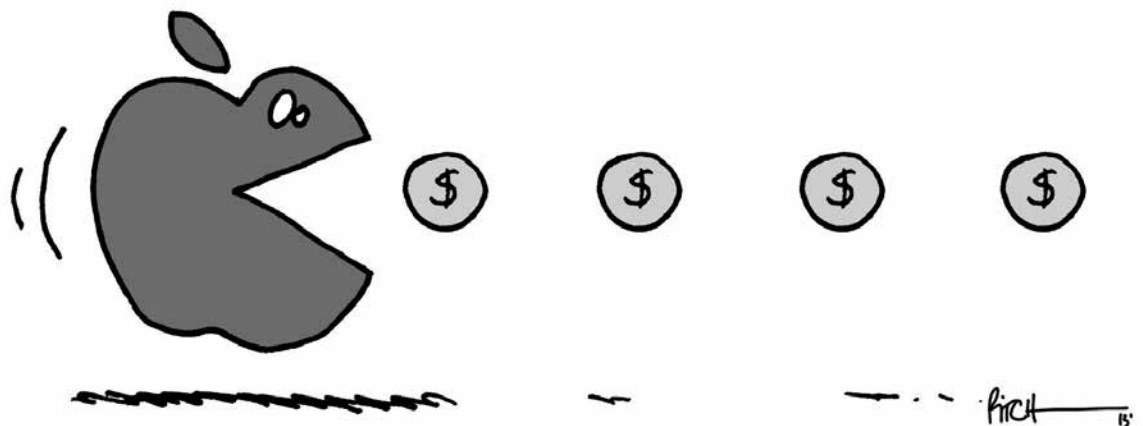


PHOTO EN COUVERTURE TITELBILD

Un Petit Coin de Paradis de Jacqueline Veuve (réalisation et scénario – collaboration au scénario: Nadejda Magnenat, François Baumberger, Antoine Jaccoud) – lire en page 25.
Un Petit Coin de Paradis, Dokumentarfilm von Jacqueline Veuve (Regie und Drehbuch – Mitarbeit am Drehbuch: Nadejda Magnenat, François Baumberger, Antoine Jaccoud) – siehe Seite 24.

Treize millions de francs suisses par an, c'est ce que les artistes suisses perdront si l'initiative parlementaire des libéraux-radicaux demandant l'abolition de la redevance pour copie privée est acceptée – l'estimation est basée sur les chiffres de 2012.

41,7 milliards de dollars, c'est le bénéfice d'Apple dans l'exercice fiscal 2011/2012; 16,5 milliards d'euros celui de Samsung en 2012. Les deux entreprises se partagent la moitié des ventes mondiales de téléphones mobiles. Et parmi les 435 millions de téléphones mobiles vendus au second trimestre 2013, la majorité sont dorénavant des *smartphones*, permettant d'accéder à Internet et donc d'enregistrer des œuvres.

Sous prétexte de «stopper une taxe injuste pour les consommateurs», l'initiative PLR aurait surtout pour effet de rendre encore plus confortables les marges des importateurs et fabricants de supports vierges. Et ferait perdre aux consommateurs leur liberté de télécharger et de réaliser des copies privées, mettant ainsi fin à un système des plus libéraux. Veut-on vraiment servir encore mieux les multinationales des technologies digitales, déjà reconnues championnes en minimisation fiscale... Ou voudrait-on simplement instituer que les auteures et auteurs ne doivent rien recevoir en échange de l'usage de leurs œuvres? En quelque sorte, qu'ils y travaillent sans recevoir de salaire? Drôle de conception de la justice (*lire en page 10*)...

A l'heure où j'écris ces lignes, 64 organisations culturelles importantes ne s'y sont pas trompées: elles soutiennent la position des cinq sociétés de gestion de droits d'auteur et de droits voisins suisses. La redevance sur la copie privée permet de verser 1,3 million de francs par année aux fonds sociaux et culturels, alimentant à leur tour la diversité des activités culturelles dans notre pays. L'abolition de la redevance ne concernerait ainsi pas «que» les auteurs et leurs ayants droit, mais bien tous les milieux culturels suisses.

Chers membres, nous venons de vous demander de prendre vos plumes et claviers pour soutenir à votre tour l'action de votre coopérative de gestion de droits. Car apparemment, on ne rappelle jamais assez souvent que les droits d'auteur, cela sert avant tout à rendre possible de nouvelles créations dont le public pourra se régaler ou se pourfendre. Oui, le public, vous savez... Ces consommateurs qui paient trop... Enfin: qui paient plus qu'ils ne devraient, mais pas aux bonnes personnes!

Jürg Ruchti, directeur

Dreizehn Millionen Schweizer Franken pro Jahr: Diese Summe entgeht den Kunstschaffenden in der Schweiz künftig, wenn die parlamentarische Initiative der FDP zur Abschaffung der Leerträgervergütung angenommen wird (die Schätzung stützt sich auf die Zahlen von 2012).

41,7 Milliarden US-Dollar: So hoch fällt die Gewinnsumme von Apple im Rechnungsjahr 2011/12 aus. Auf 16,5 Milliarden Euro beläuft sich der Gewinn von Samsung im Jahr 2012. Die Hälfte der weltweit verkauften Mobiltelefone entfällt auf diese beiden Unternehmen. Und von den 435 Millionen Handys, die im zweiten Quartal 2013 über den Ladentisch gingen, gehören die meisten zur Kategorie der *Smartphones*, mit denen man Internetzugang hat und folglich Werke herunterladen und abspeichern kann.

Unter dem Vorwand, zugunsten der Konsumenten «Schluss mit der ungerechten Abgabe» zu machen, bewirkt die FDP-Initiative in erster Linie, dass die Gewinnmargen der Importeure und Hersteller von leeren Datenträgern noch erklecklicher werden. Und dass die Konsumenten das Recht verlieren, Werke herunterzuladen und Privatkopien zu erstellen, was das Ende eines äusserst liberalen Systems bedeuten würde. Möchte man den internationalen Digitech-Konzernen wirklich noch weitere Hindernisse aus dem Weg räumen, obwohl sie schon heute kaum Steuern zahlen? Oder soll es einfach normal werden, dass Urheberinnen und Urheber für die Nutzung ihrer Werke nichts mehr bekommen? Dass sie also arbeiten, ohne dafür einen Lohn zu erhalten? Eine merkwürdige Auffassung von Gerechtigkeit... (*s. Seite 12*).

Zum Zeitpunkt, da dieses Editorial geschrieben wurde, haben 64 kulturelle Organisationen erkannt, wie der Hase läuft: Sie unterstützen die Position der fünf schweizerischen Verwertungsgesellschaften für Urheberrechte und verwandte Schutzrechte. Dank der Vergütung für Privatkopien fliessen jährlich 1,3 Millionen Franken in Kultur- und Sozialfonds und finanzieren auf diese Weise zahlreiche kulturelle Aktivitäten in unserem Land. Die Abschaffung dieser Vergütung wirkt sich folglich nicht «nur» auf die Urheber und ihre Rechteinhaber aus, sondern auf das gesamte kulturelle Angebot in der Schweiz.

Liebe Mitglieder, wir haben Sie vor kurzem gebeten, zur Feder und in die Tastatur zu greifen, um Ihrerseits aktiv die Tätigkeit Ihrer Genossenschaft für die Verwertung der Urheberrechte zu unterstützen. Denn offensichtlich kann nicht oft genug daran erinnert werden, dass die urheberrechtlichen Vergütungen vor allem dazu dienen, die Entstehung neuer künstlerischer Werke zu ermöglichen, an denen sich die Öffentlichkeit erfreuen oder über die sie sich ereifern kann. Ja, das Publikum, das heisst diese Konsumenten, die zuviel beziehungsweise mehr als nötig zahlen – nur leider an die falsche Adresse!

Jürg Ruchti, Direktor

édito
editorial



© EUGENE DYSON

Les fous sont saints d'esprit d'Eugene Dyson

Crowdfunding: la foule aux œufs d'or

Nées aux Etats-Unis, les plates-formes de financement participatif se sont multipliées en Europe et commencent à produire leurs effets en Suisse.

Dans un premier temps, il n'y pensait pas. Parti pour un an à San Francisco, Jean-Louis Milesi, cinéaste et scénariste de Robert Guédiguian, voulait juste vivre une expérience familiale. Et puis un jour, un professionnel de la région l'interpelle. Pourquoi ne pas faire un film pendant son séjour américain? Difficile de trouver un producteur local, mais il y a le crowdfunding. Via un site comme Kickstarter, on peut récolter une jolie somme... D'abord hésitant, Jean-Louis Milesi se lance. Il écrit *Don't give up the Ghost* et démarre sa récolte. Trois ans après, il vit toujours à Berkeley, d'où il s'apprête à proposer son long-métrage au circuit des festivals.

Littéralement, *crowdfunding* veut dire «financement par la foule». Le français dit plutôt financement «participatif» ou «communautaire». Le principe est simple: des créateurs ou des entrepreneurs inscrivent leur projet sur un site Internet dédié à la récolte de fonds. Des contributeurs consultent le site et envoient de l'argent, le plus souvent de très petites sommes, aux projets qui les intéressent. Selon les cas, le soutien s'apparente à du mécénat ou à de la coproduction. Les contributeurs en retirent des avantages en nature ou en monnaie, qui vont de l'autographe sur un autocollant à des retours financiers.

Depuis son apparition au milieu des années 2000, le *crowdfunding* s'est développé tous azimuts. On en trouve pour tout, de l'énergie solaire aux créations artistiques, en passant par l'éducation, les œuvres sociales et la fabrication d'accessoires technologiques. Selon le cabinet de conseil spécialisé Massolution, cité par *Le Monde*, il existait fin 2012 plus de 500 sites d'intermédiation, dont plus de 180 en Europe. En 2012, ces plates-formes ont levé près de 2,7 milliards de dollars, soit 80% de plus qu'en 2011.

Aux Etats-Unis, aux côtés d'Indiegogo, Kickstarter s'est imposé dans le domaine culturel. En quatre ans d'existence, le site a drainé 775 millions de dollars, versés par 4,7 millions de contributeurs qui ont financé plus de 48 000 projets (données de septembre 2013). En France, My Major Company, d'abord spécialisée dans la musique, a déjà fait beaucoup parler d'elle, et Touscoprod ou Movies Angels font leurs chemins dans le domaine du film. En Suisse, une plate-forme destinée à des projets culturels s'est lancée début 2012. Basée à Zurich, Wemakeit (dites: *We make it*) fonctionne comme Kickstarter. Les porteurs de projets fixent un objectif financier et une durée de récolte. Si la somme n'est pas atteinte, l'argent retourne chez les contributeurs.

Selon la cofondatrice de Wemakeit, Rea Egli, après vingt mois d'existence, la plate-forme a levé plus de 2,8 millions de francs, qui sont allés à plus de 400 projets. La musique se taille la part du lion avec un million de francs pour 180 projets, mais «les publications de livres d'art et de photos marchent très bien, et il y a de plus en plus de films». Seuls le théâtre et la littérature ne s'y sont pas encore vraiment mis. Et si les Suisses allemands sont logiquement les plus présents, les Romands ne sont pas en reste. Un cinquième des projets qui ont trouvé un financement sur Wemakeit viennent du sud de la Sarine. On peut même citer une belle *success story*. Pour fêter ses 30 ans, Fri-Son a récolté près de 24 000 francs, soit 300% par rapport au but fixé, pour une publication qui va retracer l'histoire du club et des musiques accueillies à Fribourg. On peut aussi citer, à Lausanne, le jeune cinéaste Eugene Dyson, qui a financé sur Wemakeit une partie de son court-métrage *Les fous sont saints d'esprit*. En un mois, il a récolté plus de 5000 francs, un cinquième du budget de son film.

Tout n'est cependant pas rose dans le monde du financement communautaire. D'abord conçu pour les petits porteurs de projet, le *crowdfunding* attire de plus en plus d'artistes reconnus. Sur Kickstarter, Spike Lee aurait récolté plus de 1 400 000 dollars, Zach Braff 3 millions, Amanda Palmer dix fois ce qu'elle demandait pour son disque. En France, Fidélités Production a récemment voulu récolter 25 000 euros pour un film dont le casting comprend Laetitia Casta, Vanessa Paradis et Isabelle Adjani. De quoi financer un petit jour de tournage... Au sein de la communauté des contributeurs, des voix dénoncent la captation de la manne par les gros au détriment des petits. D'autres répondent qu'au contraire, l'arrivée de stars dans ce champ popularise le *crowdfunding* et permet d'augmenter la manne globale.

Les exemples de Jean-Louis Milesi et Eugene Dyson montrent aussi les limites actuelles du système. Avec 50 000 dollars, le premier a pu tourner son film et payer son personnel selon les normes américaines pour les productions à très petit budget, mais la post-production est entièrement

à sa charge. Rea Eggli le dit bien: «Dans la très grande majorité des cas, le *crowdfunding* ne sert qu'à financer une petite part du budget. Sur Kickstarter, 90% des projets récoltent moins de 20 000 dollars.» Réunir des fonds en ligne n'est par ailleurs pas une sinécure: «Ça ne marche que si on y passe énormément de temps», dit Jean-Louis Milesi, qui a essentiellement activé ses propres réseaux. Idem pour Eugene Dyson, qui a très régulièrement entretenu une campagne de promotion via newsletter, et dont les dons sont pour la plupart issus d'un cercle de connaissances. «Ce système ne va pas bouleverser le financement actuel», dit encore Rea Eggli, «c'est avant tout une alternative pour mieux financer un budget».

Reste que pour Jean-Louis Milesi comme pour Eugene Dyson, l'aventure a apporté une dimension inattendue. L'existence de ses 250 contributeurs a motivé le premier à aller jusqu'au bout de son film. Les 70 soutiens qu'a récoltés Eugene Dyson incarnent un public attentif à son projet: «Le *crowdfunding* est bien plus qu'un soutien financier, c'est un soutien moral», résume ce dernier. Ne serait-ce que pour cet aspect, l'un et l'autre n'hésiteront pas à recommencer.

Pierre-Louis Chantre

Prudence sur la question des droits

Y a-t-il un risque à faire du *crowdfunding* du point de vue des droits d'auteur? Spécialiste en propriété intellectuelle au cabinet id est à Lausanne, Juliette Ancelle rappelle qu'«une œuvre est protégée par le droit d'auteur dès qu'elle existe». Mettre son projet sur une plate-forme de financement en ligne implique de devoir le décrire, et donc de révéler publiquement son intérêt pour motiver les contributeurs. Déposer son projet auprès de la SSA contribue à prévenir un éventuel risque de plagiat. Ne pas oublier néanmoins qu'en Suisse, «les idées ne sont pas protégées». Même si le projet en est à un stade embryonnaire, mieux vaut être le plus précis possible dans le dossier déposé. Dire par exemple, qu'on va créer une série TV qui explore le monde des publicistes dans le New-York des années 1960 ne suffirait pas. En tant que telle, cette idée peut être récupérée par tout le monde.

Juliette Ancelle rend cependant attentif à la question des droits qu'un porteur de projet peut être appelé à céder à une plate-forme de *crowdfunding*. «On ne peut pas abandonner ses droits moraux, mais on peut céder tout ou partie de ses droits patrimoniaux», notamment les droits de reproduction ou de promotion. Il faut donc lire attentivement les conditions générales d'un site avant de s'y lancer. Céder une partie de ses droits, notamment en échange d'un travail de promotion, peut être légitime. Encore faut-il que l'opération s'effectue en toute connaissance de cause. Dans le domaine de la musique, une polémique a fait rage au début de l'année en France autour de My Major Company, accusée d'avoir un appétit en droits un peu trop excessif. En ce qui concerne Wemakeit, au-delà d'une commission de 10% qui couvre ses honoraires et ses frais, et même si la plate-forme met parfois en place des partenariats avec des événements culturels, aucune cession de droits n'est demandée. Une cession de droits à la plate-forme peut d'ailleurs entrer en conflit avec le sociétariat à la SSA, dont le service juridique se tient à la disposition des membres (courriel: servicejuridique@ssa.ch).

PLCh



© CLAIRE HURÉ

Jean-Louis Miliès sur le tournage de son film *Don't give up the Ghost*.

Crowdfunding: der Charme des Schwarms

Diese zuerst in den Vereinigten Staaten entstandenen partizipativen Finanzierungsplattformen haben sich in Europa vervielfacht und beginnen auch in der Schweiz Wirkung zu zeigen.

Zuerst dachte er gar nicht daran. Jean-Louis Milesi, Filmer und Drehbuchschreiber von Robert Guédiguian, wollte einfach für ein Jahr mit seiner Familie in San Francisco leben. Dann fragte ihn eines Tages ein Branchenkollege, ob er nicht während seines US-Aufenthalts einen Film machen wolle? Einen einheimischen Produzenten zu finden erwies sich allerdings als schwierig, doch schliesslich gibt es das Crowdfunding. Über eine Website wie Kickstarter kann man eine schöne Stange Geld sammeln... Nach anfänglichem Zögern schrieb Jean-Louis Milesi ein Drehbuch, *Don't give up the Ghost*, und begann durch Crowdfunding die Mittel für die Verwirklichung zu beschaffen. Drei Jahre danach lebt er immer noch in Berkeley und ist daran, seinen Spielfilm dem Festivalzirkus anzubieten.

Crowdfunding wird auch Schwarmfinanzierung genannt, während man im Französischen eher von *Financement «participatif»* oder *«communautaire»* spricht. Das Prinzip ist einfach. Kreative oder Unternehmen stellen ihr Projekt auf einer solchen für die Mittelbeschaffung bestimmten Internet-Site vor. Finanzierungswillige konsultieren diese Plattform und schicken Geld – meist sehr kleine Summen –, wenn die Pläne sie interessieren. Je nach Fall gleicht diese Unterstützung mehr einem Sponsoring und Mäzenat oder einer Koproduktion. Den Geldgebern erwachsen daraus Vorteile in Sachwerten sowie ideeller oder finanzieller Art, die von einem Autogramm auf einem Selbstkleber bis zu einer Gewinnbeteiligung reichen können.

Seit den Anfängen um 2005 hat sich das Crowdfunding in alle Himmelsrichtungen entwickelt. Für alles und jedes sucht man auf diese Weise Mittel zu beschaffen, von Solarenergieprojekten über das Bildungswesen, die Sozialwerke und die Herstellung von Technologiezubehör bis zu künstlerischen Kreationen. Gemäss dem in *Le Monde* zitierten spezialisierten Beratungsbüro Massolution gab es Ende 2012 mehr als 500 solche Vermittler-Websites, davon über 180 in Europa. Im selben Jahr kamen so gesamthaft annähernd 2,7 Milliarden Dollar zusammen, 80% mehr als 2011.

In den USA hat sich im kulturellen Bereich neben Indiegogo vor allem Kickstarter durchgesetzt. In ihrer vierjährigen Existenz hat die Website 775 Millionen Dollar gesammelt, gezeichnet von 4,7 Millionen Anlegern, die so mehr als 48 000 Projekte finanzierten (Stand September 2013). In Frankreich fand My Major Company, zunächst auf Musik spezialisiert, viel Beachtung, während Touscoprod und Movies Angels im Filmsektor aktiv werden. In der Schweiz startete Anfang 2012 in Zürich die Plattform für kulturelle Projekte Wemakeit (*We make it* ausgesprochen), die wie Kickstarter funktioniert. Die Ideengeber bzw. Projektträger legen ein finanzielles Ziel und die Zeichnungsdauer fest. Wird die Summe nicht erreicht, geht das Geld an die Kapitalgeber zurück.

Laut Rea Eggli, Mitgründerin von Wemakeit, hat die Plattform in ihren ersten zwanzig Monaten mehr als 2,8 Millionen Franken zusammengebracht, die in mehr als 400 Projekte flossen. Den Löwenanteil beanspruchte die Musik mit einer Million Franken für 180 Vorhaben, doch auch «die Publikation von Kunst- und Bildbänden läuft sehr gut, und es gibt immer mehr Filme». Nur das Theater und die Literatur kennen diese Finanzierungsform noch nicht richtig. Die Deutschschweizer sind logischerweise in der Überzahl, doch auch die Romands sind recht aktiv. Ein Fünftel der Projekte, die über Wemakeit finanziert wurden, stammen aus der Westschweiz. Da kann sogar eine schöne *Success Story* erwähnt werden. Für sein 30-Jahr-Jubiläum erntete das Freiburger Kulturzentrum Fri-Son annähernd 24 000 Franken, was 300% des festgelegten Ziels entspricht, um eine Publikation über die Geschichte des Vereins und die in Freiburg aufgetretenen Bands zu veröffentlichen. Und in Lausanne finanzierte der junge Filmer Eugene Dyson über Wemakeit einen Teil seines Kurzfilms *Les fous sont saints d'esprit*. In einem Monat sammelte er mehr als 5000 Franken, einen Fünftel des Budgets für seinen Film.

Alles ist jedoch nicht eitel Sonnenschein in der Welt der Schwarmfinanzierung. Denn das anfänglich für Ideengeber oder Träger kleiner Projekte konzipierte Crowdfunding zieht immer mehr berühmte Künstler an. So sollen Spike Lee auf Kickstarter mehr als 1,4 Millionen Dollar, Zach Braff 3 Millionen und Amanda Palmer das Zehnfache des für ihre CD erhofften Betrags erhalten haben. In Frankreich wollte Fidélités Production kürzlich 25 000 Euro für einen Film mit Laetitia Casta, Vanessa Paradis und Isabelle Adjani beschaffen, um die Kosten für einen einzigen Drehtag abzudecken.

In der Crowdfunding-Anlegergemeinschaft werden deshalb Stimmen laut, die dieses Abzapfen des Mannas durch die Stars zu Lasten der Unbekannten anprangern. Andere argumentieren im Gegenteil, der Einzug der Berühmten in diese Finanzierungsform popularisiere das Crowdfunding, wodurch der gesamte Kapitalfluss erhöht werde.

Die Beispiele von Jean-Louis Milesi und Eugene Dyson zeigen auch die Grenzen des aktuellen Systems auf. Mit 50 000 Dollar konnte Milesi seinen Film drehen und die Mitarbeiter gemäss den US-Standard für Produktionen mit sehr kleinem Budget bezahlen, musste jedoch die Nachbearbeitung selbst finanzieren. Rea Egli sagt denn auch ganz klar: «In der weit überwiegenden Mehrheit der Fälle deckt das Crowdfunding nur einen kleinen Teil des Budgets ab. Auf Kickstarter ernten 90% der Projekte weniger als 20 000 Dollar.» Die Online-Mittelbeschaffung ist übrigens keine leichte Aufgabe: «Das funktioniert nur, wenn man dafür enorm viel Zeit aufwendet», sagt Jean-Louis Milesi, der vor allem seine eigenen Netze und Beziehungen aktiviert hat. Dasselbe gilt für Eugene Dyson, der mit einem regelmässigen elektronischen Newsletter eine eigentliche Werbekampagne durchführte und den grössten Teil der Beträge aus seinem Bekanntenkreis erhielt. «Das Crowdfunding wird das aktuelle Finanzierungssystem nicht ersetzen», erklärt Rea Egli, «es ist in erster Linie eine Alternative, um ein Budget einfacher auszufinanzieren zu können.»

Trotzdem hat diese Schwarmfinanzierung für Jean-Louis Milesi wie für Eugene Dyson eine unerwartete Dimension eröffnet. Dass 250 Geldgeber sein Projekt unterstützten, motivierte Milesi, durchzuhalten und seinen Film fertigzustellen. Für Eugene Dyson verkörpern seine 70 Anleger vor allem ein Publikum, das sich für sein Vorhaben interessiert: «Crowdfunding ist nicht nur eine finanzielle, sondern auch moralische Unterstützung.» Nur schon deswegen würden beide ohne Zögern wieder diese Finanzierungsform nutzen.

Pierre-Louis Chantre

Vorsicht bei der Rechtsfrage

Drohen beim Crowdfunding Gefahren im Zusammenhang mit den Urheberrechten? Juliette Ancelle, Spezialistin für geistiges Eigentum im Anwaltskollektiv id est in Lausanne, erinnert daran, dass «ein Werk durch das Urheberrecht geschützt ist, sobald es existiert». Ein Projekt in eine Finanzierungsplattform zu stellen setzt voraus, dass man es beschreibt und damit sein Vorhaben öffentlich bekanntmacht, um potentielle Kapitalgeber zu motivieren. Ein Projekt bei der SSA zu hinterlegen trägt dazu bei, einem allfälligen Plagiatsrisiko vorzubeugen. Man darf jedoch nicht vergessen, dass in der Schweiz «Ideen nicht geschützt sind». Selbst bei einem Projekt im Anfangsstadium ist es gescheiter, im eingereichten Dossier so präzise wie möglich zu sein. Einfach zu sagen, man wolle beispielsweise eine TV-Serie machen, die die New Yorker Werberszene der 1960er Jahre erforscht, würde nicht genügen. Eine solche Idee könnte von jedermann übernommen werden.

Juliette Ancelle macht jedoch auf die Frage der Urheberrechte aufmerksam, die ein Ideengeber bzw. Projektträger eventuell einer Crowdfunding-Plattform abtreten müsse. «Seine Urheberpersönlichkeitsrechte kann man nicht abtreten, aber die gesamten oder Teile der Vermögensrechte», vor allem die Vervielfältigungs- oder Werberechte. Es empfiehlt sich, die Allgemeinen Bedingungen der Crowdfunding-Plattform aufmerksam zu lesen, bevor man sich auf diese Finanzierungsform einlässt. Einen Teil seiner Rechte abzutreten, vor allem im Tausch für eine Promotions- bzw. Mittelbeschaffungstätigkeit, kann durchaus legitim sein. Notwendig ist jedoch, dass alle Einzelheiten klar sind. Im Bereich der Musik tobte Anfang Jahr in Frankreich eine Polemik rund um My Major Company: Der Plattform wurde ein etwas übertriebener Rechthunger vorgeworfen. Wemakeit hingegen begnügt sich mit einer Kommission von 10%, die ihre Honorare und Kosten deckt, und selbst wenn die Plattform gelegentlich Partnerschaften mit kulturellen Veranstaltungen eingeht, wird keinerlei Rechteabtretung verlangt. Die Abtretung von Rechten an eine Crowdfunding-Plattform kann übrigens zum Konflikt mit der Mitgliedschaft in der SSA führen. Unser Rechtsdienst berät Sie gerne in dieser Frage (E-Mail: rechtsdienst@ssa.ch).

PLCh

la rémunération pour copie privée en danger

Le groupe libéral-radical a récemment déposé une initiative parlementaire fédérale intitulée «Stop à la taxe injuste sur les supports vierges». Elle constitue une nouvelle attaque contre les acquis des auteurs et interprètes, attaque d'autant plus mesquine que la rémunération pour copie privée est modeste et ne fait pas augmenter le prix de vente des appareils.

Historique de la copie privée

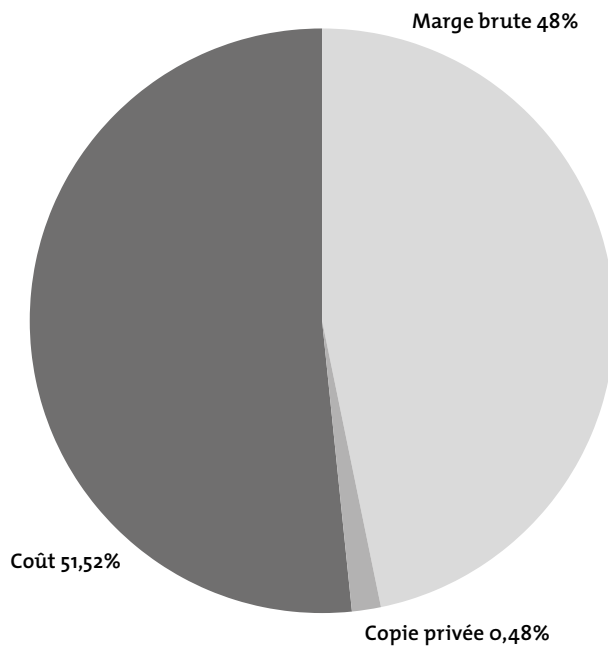
La loi investit l'auteur du droit exclusif de décider si et à quelles conditions ses œuvres peuvent être reproduites. Elle prévoit aussi de nombreuses limitations à ce principe – et institue des dédommagements en faveur des auteurs.

L'émergence des cassettes, il y a cinquante ans, a permis à tout un chacun de faire des copies d'œuvres. Suite aux pertes financières subies par les artistes, le législateur a admis qu'il fallait créer un mécanisme de compensation. Le consommateur bénéficie d'une exception aux droits exclusifs, il peut faire des copies pour son usage privé et pour des personnes étroitement liées. En contrepartie, les fabricants et les importateurs de supports vierges s'acquittent d'une redevance au bénéfice des auteurs. Les sociétés de gestion de droits d'auteur, agréées et surveillées par l'Etat, négocient les tarifs et répartissent cette rémunération dans un cadre réglementé.

Progressivement, la copie privée a gagné en importance pour les auteurs et les négociations avec les utilisateurs sont devenues plus ardues. Pour rappel, il n'y a pas encore de perception pour copie privée sur les téléphones mobiles, alors que beaucoup de Suisses en sont à leur troisième ou quatrième génération d'appareil. En revanche, le tarif pour tablettes tactiles est entré en vigueur le 1^{er} juillet 2013.

Redevance modeste par rapport au prix des appareils

Le groupe libéral-radical estime qu'avec «l'évolution technologique, les appareils possèdent de plus en plus de capacités de stockage, taxant d'autant plus les individus».



iPhone 5 16GB vendu CHF 729.-

Qui encaisse combien?

Exemple décembre 2012, iPhone 5 16 GB vendu chez Swisscom. Marge brute selon estimation asymco.com pour le 4^e trimestre 2012.

Pour mémoire, le tarif pour copie privée est théorique: il n'est pas encore en vigueur pour les téléphones mobiles!

Affirmation fautive s'il en est: pour un iPod touch avec une capacité de 16 GB, la redevance représente les 3,34% de son prix, pour un iPad 64, elle se monte à moins de 1%... Le premier appareil, un baladeur, permet de charger 3200 morceaux de musique; le second, une tablette, permet d'en avoir 12 800.

Les initiateurs parlent de «taxe», mais il s'agit bien d'une redevance payée par les fabricants des appareils. Autre remarque: en comparant le prix de vente d'un même appareil dans des pays qui ne connaissent pas la rémunération pour copie privée, on constate qu'il n'y est pas moins cher qu'en Suisse. Par ailleurs, aucune corrélation entre l'évolution des prix de vente d'un appareil et l'introduction ou la variation des redevances n'a pu être établie.

Les fabricants ne veulent pas voir leur confortable marge diminuer

Les fabricants instrumentalisent les consommateurs pour une réalité somme toute banale: ils ne veulent pas que leurs marges baissent. Or ces marges sont plutôt confortables: selon le site www.zdnet.de, la marge brute des appareils d'Apple se situait en 2012 entre 42,8% et 52%.

Contrairement à ce que disent nos détracteurs, la copie privée ne profite pas qu'aux artistes célèbres. Les sociétés d'auteurs agissent dans un réel esprit de coopérative, s'assurant que les auteurs moins connus reçoivent aussi leur part.

Sans redevance en contrepartie, les copies privées ne seraient plus tolérées. Les consommateurs y perdraient donc tout autant que les auteurs. De plus, la Suisse violerait plusieurs traités internationaux.

La vente d'un fichier n'est pas la copie privée

Les consommateurs ne paient pas plusieurs fois «pour la même chose» alors qu'ils copient une œuvre achetée sur plusieurs appareils. La vente du fichier relève juridiquement d'un autre acte que la copie privée. La vente correspond à la mise à disposition de l'œuvre et les droits sont payés par le magasin en ligne. Par contre, la copie privée est due par le fabricant ou l'importateur du support. Deux intervenants qui bénéficient chacun de revenus générés par l'utilisation d'œuvres protégées: il est par conséquent normal que tous les deux doivent rémunérer les créateurs des œuvres.

Jürg Ruchti, directeur

64 organisations culturelles soutiennent la prise de position des coopératives de gestion de droits d'auteur. Signez la pétition sur www.suisseculture.ch, rubrique droit d'auteur.

Modèle et capacité-mémoire	Prix de vente	Redevance copie privée	Redevance en % du prix de vente	Contenance (nb de morceaux de musique)
iPod touch 16GB	239.-	8.-	3.34 %	3'200
iPad 16 GB	559.-	3.-	0.54 %	3'200
iPad 64 GB	759.-	7.36	0.97 %	12'800

Ce que coûte réellement la redevance pour copie privée aux fabricants d'appareils ... quelques exemples. État: mars 2013.

Leerträgervergütung in Gefahr

Die Liberalen haben vor kurzem eine eidgenössische parlamentarische Initiative mit dem Titel «Schluss mit der ungerechten Abgabe auf leeren Datenträgern» eingereicht. Damit starten sie einen erneuten Angriff auf die Errungenschaften der Urheber und Interpreten, der um so kleinlicher erscheint, als die Vergütung für privates Kopieren gering ausfällt und sich nicht auf den Kaufpreis der Geräte auswirkt.

Ein paar Fakten zur Privatkopie

Das Gesetz verleiht dem Urheber das ausschliessliche Recht, zu entscheiden, ob und unter welchen Bedingungen seine Werke reproduziert werden dürfen. Es verfügt auch zahlreiche Einschränkungen dieses Grundsatzes und schreibt eine Entschädigung zugunsten der Urheber vor.

Als vor fünfzig Jahren die Audiokassette aufkam, konnte jedermann Kopien von bestehenden Werken anfertigen. Angesichts der finanziellen Einbussen, welche die Künstler hinnehmen mussten, sah der Gesetzgeber ein, dass es ein Entschädigungssystem brauchte: Der Konsument geniesst eine Ausnahme von den ausschliesslichen Rechten des Urhebers, er darf Kopien für den Eigengebrauch und für sein engeres Umfeld erstellen. Als Gegenleistung entrichten die Hersteller und Importeure von leeren Datenträgern eine Vergütung zugunsten der Urheber. Die vom Staat bewilligten und beaufsichtigten Verwertungsgesellschaften handeln die Tarife aus und verteilen diese Entschädigung innerhalb eines reglementierten Rahmens.

Mit der technologischen Entwicklung ist die Bedeutung der Privatkopie für die Urheber gestiegen, und die Verhandlungen mit den Nutzern werden mit immer härteren Bandagen geführt. So gibt es bei etwa bei Mobiltelefonen noch keine Vergütung auf Leerdatenträger, obwohl viele Schweizerinnen und Schweizer bereits die dritte oder vierte Gerätegeneration ihr eigen nennen. Für Tablets hingegen trat am 1. Juli 2013 ein neuer Tarif in Kraft.

Geringe Vergütung angesichts der Gerätepreise

Die Liberalen sind der Ansicht, dass die Geräte «aufgrund des technologischen Fortschritts [...] über immer grössere Speicherkapazitäten» verfügen «und die Konsumentinnen und Konsumenten [...] dadurch immer höhere Abgaben» zahlen. Diese Behauptung ist jedoch falsch: bei einem iPod touch mit einer Kapazität von 16 GB macht die Vergütung 3,34% des Preises aus, bei einem iPad 64 beläuft sie sich auf weniger als 1%... Auf dem erstgenannten Gerät, einer Art Walkman, können 3200 Stücke gespeichert werden, auf letzterem, einem Tablet, sind es aber 12'800 Werke.

Die Initianten sprechen von einer «Abgabe», dabei handelt es sich um eine von den Geräteherstellern bezahlte Gebühr. Zudem zeigt sich beim Vergleich des Preises, zu dem dasselbe Gerät in Ländern ohne Leerträgervergütung verkauft wird, dass es dort nicht weni-

Modell und Speicherkapazität	Kaufpreis	Vergütung Privatkopie	Vergütung in % des Kaufpreises	Anzahl speicherbarer Musikstücke
iPod touch 16GB	239.-	8.-	3.34%	3'200
iPad 16 GB	559.-	3.-	0.54%	3'200
iPad 64 GB	759.-	7.36	0.97%	12'800

Was die Leerträgervergütung die Gerätehersteller tatsächlich kostet... anhand von Beispielen. Stand: März 2013.

ger kostet als in der Schweiz. Es ist übrigens keinerlei Korrelation zwischen der Preisentwicklung bei den Geräten und der Einführung oder Anpassung der Vergütungen zu beobachten.

Die Hersteller wollen nicht auf einträgliche Margen verzichten

Die Hersteller schieben die Konsumentinnen und Konsumenten aus einem ganz trivialen Grund vor: Sie wehren sich gegen Gewinneinbussen. Dabei fallen ihre Margen ziemlich einträglich aus: Gemäss der Website www.zdnet.de liegt die Brutto-Gewinnmarge 2012 bei Apple-Geräten zwischen 42,8% und 52%...

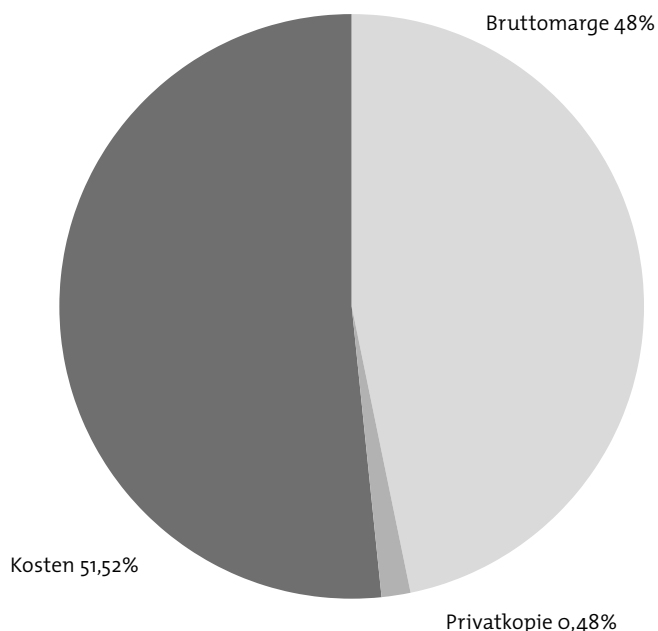
Entgegen den Behauptungen unserer Widersacher kommt die Privatkopie nicht nur bekannten Künstlern zugute. Die Verwertungsgesellschaften handeln in echt genossenschaftlichem Sinn und leisten Gewähr, dass auch weniger berühmte Urheber ihren Anteil an den Entschädigungen erhalten.

Ohne Vergütung als Gegenleistung wäre privates Kopieren nicht länger akzeptierbar. Darunter würden sowohl die Konsumentinnen und Konsumenten als auch die Urheberinnen und Urheber leiden. Ausserdem würde die Schweiz damit gegen mehrere internationale Abkommen verstossen.

Der Kauf einer Datei ist nicht identisch mit privatem Kopieren

Die Konsumenten zahlen nicht mehrmals «für dasselbe», wenn sie ein von ihnen gekauftes Werk auf verschiedene Gerät kopieren. Der Kauf einer Datei stellt juristisch eine andere Handlung dar als das private Kopieren. Der Verkauf entspricht dem Zurverfügungstellen des Werks, die Rechte werden vom Online-Shop bezahlt. Die Vergütung für Privatkopien hingegen muss vom Hersteller oder Importeur des Datenträgers entrichtet werden. Diese Akteure profitieren alle von den Einnahmen, die durch die Nutzung geschützter Werke generiert werden: Es ist daher völlig angemessen, dass sie alle die Urheberinnen und Urheber der betreffenden Werke entschädigen müssen.

Jürg Ruchti, Direktor



iPhone 5 16GB verkauft zu CHF 729.-

Wer kassiert wie viel?
Beispiel Dezember 2012, iPhone 5 16 GB, verkauft bei Swisscom.
Brutto-Gewinnmarge gemäss Schätzung von asymco.com
für das 4. Quartal 2012.
Nicht zu vergessen, dass der Tarif für Privatkopien
reine Theorie ist: Er gilt noch nicht für Mobiltelefone!

64 kulturelle Organisationen unterstützen die Stellungnahme der Verwertungsgesellschaften. Unterzeichnen Sie die Petition unter www.suisseculture.ch, Rubrik Urheberrecht.

droit d'auteur
urheberrecht

lauréats preisträger

FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION FANTOCHE 2013

Le prix Best Swiss, doté de 10 000 francs par la SSA et SUISSIMAGE, a été attribué à *Plug & Play* de Michael Frei (CH 2013, 6'). Le jury pour la compétition suisse était composé de Marcel Jean (Canada), Bettina Spoerri (Suisse) et Lea Zagury (Brésil).

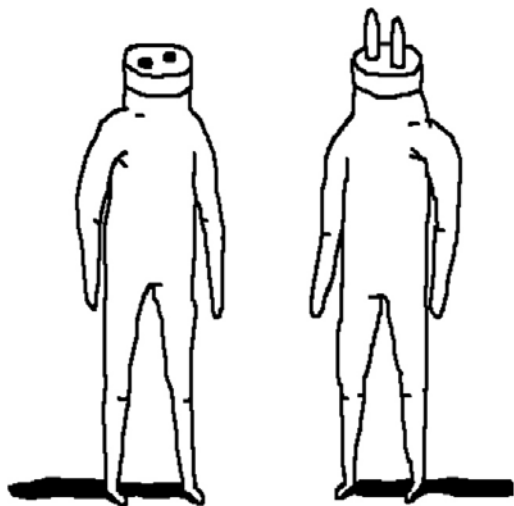
www.fantoche.ch

SCHWEIZER WETTBEWERB

AM TRICKFILMFESTIVAL FANTOCHE 2013

Der von SUISSIMAGE und SSA mit 10 000 Franken dotierte Preis Best Swiss ging an *Plug & Play* von Michael Frei (CH 2013, 6'). Die für den Schweizer Wettbewerb zuständige Jury bestand aus Marcel Jean (Kanada), Bettina Spoerri (Schweiz) und Lea Zagury (Brasilien).

www.fantoche.ch



17^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU COURT MÉTRAGE WINTERHOUR

Le Festival international du court métrage a eu lieu du 5 au 10 novembre 2013. La SSA et SUISSIMAGE ont donné le **Prix du meilleur court métrage suisse (10 000 francs)**, attribué par le jury à *Kod Coska* de Corina Schwingruber Ilic et Nikola Ilic.

www.kurzfilmtage.ch

17. INTERNATIONALE KURZFILMTAGE WINTERHUR

Die Internationalen Kurzfilmtage fanden vom 5. bis 10. November 2013 statt. Die SSA und SUISSIMAGE haben den mit 10 000 Franken dotierten Preis für den besten Schweizer Kurzfilm gestiftet. Die Jury sprach ihn *Kod Coska* von Corina Schwingruber Ilic und Nikola Ilic zu.

www.kurzfilmtage.ch

© MICHAEL FREI

Plug & Play de Michael Frei

Soleure 2014

Solothurner 2014

bourses

stipendium

BRUNCHS POUR LES JEUNES AUTEURS

La SSA et SUISSIMAGE offrent pour la deuxième fois des brunchs aux jeunes cinéastes lors des Journées de Soleure. Une ou un cinéaste de renom participera à chaque rendez-vous. L'événement est centré sur des rencontres informelles, des discussions et l'échange d'informations.

Les jeunes cinéastes accrédités ainsi que les membres de la SSA et de SUISSIMAGE pourront s'inscrire auprès de SUISSIMAGE ou de la SSA.

24 - 29 janvier 2014 / 10 h - 11 h 30
Cafébar Barock, Landhausquai 5, Soleure

BRUNCH FÜR JUNGE FILMSCHAFFENDE

An den Solothurner Filmtagen 2014 bieten SUISSIMAGE und SSA zum zweiten Mal Brunchs für den filmischen Nachwuchs an, an denen jeweils eine renommierte Filmemacherin oder ein Filmemacher zu Gast ist. Im Mittelpunkt stehen informelle Begegnungen und Informationsaustausch.

Die akkreditierten Nachwuchs-Filmemacher/innen sowie Mitglieder von SUISSIMAGE und SSA können sich bei SUISSIMAGE oder bei der SSA anmelden.

24. bis 29. Januar 2014 / 10 bis 11.30 Uhr
Cafébar Barock, Landhausquai 5, Solothurn

BOURSES SSA POUR L'ÉCRITURE DE SCÉNARIOS DE FILMS DE FICTION

La proclamation des lauréats de ces bourses d'un montant global de 100 000 francs aura lieu dans le cadre du brunch du **dimanche 26 janvier à 10 heures**, en présence des lauréats.

SAMEDI 25 JANVIER, 20 H AU CINÉMA UFERBAU

Proclamation des palmarès, Prix de la relève SSA/SUISSIMAGE (15 000 francs) et Prix du public pour les trois meilleurs films d'animation suisses (dotés de 10 000 francs par la SSA et SUISSIMAGE), lors de la soirée festive des «**Upcoming Talents**» organisée par les Journées de Soleure et suivie de la projection des films primés.

SSA-STIPENDIEN FÜR DAS SCHREIBEN VON DREHBÜCHERN

Die Bekanntgabe der Stipendientgewinner (Gesamtsumme: 100 000 Franken) finden im Rahmen eines Brunchs **am Sonntag, 26. Januar, um 10 Uhr** in Gegenwart der Gewinner/innen statt.

SAMSTAG, 25. JANUAR, 20 UHR, IM KINO UFERBAU

Verleihung des Nachwuchspreises von SUISSIMAGE/SSA (15 000 Franken) und des Publikumspreises für die drei besten Schweizer Animationsfilme (von SUISSIMAGE und SSA mit insgesamt 10 000 Franken dotiert) im Rahmen des von den Solothurner Filmtagen organisierten Galaabends «**Upcoming Talents**», gefolgt von der Vorführung der ausgezeichneten Filme.

BOURSE AVIGNON DE L'HUMOUR SUISSE

En partenariat avec le Montreux Comedy Festival (MCF), la SSA a mis au concours une bourse de 15 000 francs pour un spectacle d'humour suisse afin de lui offrir la possibilité d'être présent au Festival Off d'Avignon. Le comité de sélection, composé de Laurent Nicolet (humoriste), Jean-Marc Desponds (président du jury du Prix SSA de l'humour) et Grégoire Furrer (producteur et directeur du MCF), a examiné les cinq candidatures et nommé deux spectacles. Il s'agit de *L'exode du géranium*, de et avec Jean-Louis Droz et de *Délit de cuivre*, écrit et mis en scène par Nicolas Haut. Les interprètes donnent un aperçu de trente minutes devant un jury international dans le cadre du MCF le 8 décembre. Au terme des représentations, le jury attribue la bourse à l'un des deux spectacles.

www.montreuxcomedy.ch

PROJET DANSE ET DRAMATURGIE

Le Fonds culturel de la SSA est associé pour la quatrième fois à cet atelier qui vise à soutenir des jeunes chorégraphes en leur adjoignant, le temps de l'élaboration de leur projet chorégraphique, un dramaturge de renom. Pour la présente édition, c'est Guy Cools (Belgique) qui suivra de près quatre chorégraphes sélectionnés par les lieux partenaires du programme, à savoir Simon Wehrli/Tanzhaus Zurich, Yasmine Hugonnet/Théâtre Sévelin 36 à Lausanne, Gregory Stauffer et Marius Schaffter/Théâtre de l'Usine à Genève, la Compagnie Derothfils (Nina Stadler et Annalena Fröhlich)/Dampfzentrale à Berne.

Ces chorégraphes participeront à un atelier collectif, des ateliers individuels et des résidences dans les lieux partenaires. Les premières de leur spectacle auront lieu entre novembre 2013 et novembre 2014.

Les nouveaux règlements des concours des Affaires culturelles de la SSA, valables pour l'année 2014, seront en ligne dès décembre 2013. Nous vous invitons à les consulter sur www.ssa.ch/français/fonds_culturel/actions_actuelles. Vous pouvez adresser vos questions à fondsculturel@ssa.ch ou en appelant le 021 313 44 66 (Jolanda Herradi).

AVIGNON-STIPENDIUM DES SCHWEIZER HUMORS

In Partnerschaft mit dem Montreux Comedy Festival (MCF) schrieb die SSA ein Stipendium von 15 000 Franken für ein schweizerisches humoristisches Stück aus, damit es am Off-Festival in Avignon aufgeführt werden kann. Das Auswahlkomitee, bestehend aus Laurent Nicolet (Humorist), Jean-Marc Desponds (Präsident der Jury des SSA-Humorpreises) und Grégoire Furrer (Produzent und Direktor des MCF), prüfte die fünf Kandidaturen und nominierte zwei Stücke. Es handelt sich um *L'exode du géranium* von und mit Jean-Louis Droz und um *Délit de cuivre*, verfasst und inszeniert von Nicolas Haut. Die Interpreten geben am 8. Dezember im Rahmen des MCF eine Kurzvorstellung von 30 Minuten vor einer internationalen Jury. Nach den Darbietungen spricht die Jury das Stipendium einem der beiden Stücke zu.

www.montreuxcomedy.ch

PROJEKT TANZ UND DRAMATURGIE

Der Kulturfonds der SSA beteiligt sich zum vierten Mal an dieser Werkstatt, die junge Choreographen unterstützt, indem sie ihnen bei der Erarbeitung ihres choreographischen Projekts einen renommierten Dramaturgen zur Seite stellt. Für die neueste Edition wird Guy Cools (Belgien) die vier folgenden, durch die Partner des Programms ausgewählten Choreographinnen und Choreographen eng begleiten: Simon Wehrli / Tanzhaus Zürich, Yasmine Hugonnet / Théâtre Sévelin 36 in Lausanne, Gregory Stauffer und Marius Schaffter / Théâtre de l'Usine in Genf, die Compagnie Derothfils (Nina Stadler und Annalena Fröhlich) / Dampfzentrale in Bern.

Diese Choreographen werden sich an einem gemeinsamen Workshop sowie an individuellen Ateliers und Residenzen bei den Partnertheatern beteiligen. Die Premieren ihrer Stücke werden ab November 2013 bis November 2014 stattfinden.

Die neuen Reglemente der SSA-Wettbewerbe mit den Teilnahmebedingungen für das Jahr 2014 sind ab Dezember 2013 auf unserer Internetseite zu finden, und zwar unter www.ssa.ch/deutsch/Kulturfonds/Aktuelle_Ausschreibungen. Für Fragen wenden Sie sich bitte an: kulturfonds@ssa.ch oder per Telefon an 021 313 44 66 (Jolanda Herradi).

brève in kürze

MEMBRES SSA: VOS PHOTOS ET AFFICHES BIENVENUES

Les droits d'auteur permettent de créer de nouvelles œuvres et de les produire. Afin de refléter la formidable diversité des créations qui constituent les répertoires de la SSA, nous aimerions inclure des photographies de vos spectacles et de vos films dans nos publications (*Papier*, site Internet, rapport annuel, etc.). Tout envoi de matériel iconographique numérique que nous pouvons utiliser librement est le bienvenu. De même, nous aimerions renouveler régulièrement la décoration de nos locaux par des affiches d'œuvres actuelles. Nous vous invitons donc à inscrire (ou à faire inscrire auprès de votre compagnie, producteur, distributeur) nos coordonnées pour l'envoi de photos de presse et d'affiches. Merci!

Envoi adressé à l'attention de Nathalie Jayet
(courriel: nathalie.jayet@ssa.ch).

SSA-MITGLIEDER: IHRE FOTOS UND PLAKATE INTERESSIEREN UNS

Urheberrechte ermöglichen das Schaffen und Produzieren neuer Werke. Um die beeindruckende Vielfalt der Kreationen widerzuspiegeln, welche das Repertoire der SSA ausmachen, möchten wir Fotografien Ihrer Bühnenproduktionen oder Filme in unsere Publikationen aufnehmen (*Papier*, Website, Jahresbericht, usw.). Jede Sendung von digitalem Bildmaterial, das wir frei verwenden dürfen, ist daher willkommen. Im Übrigen möchten wir die Wände unserer Räumlichkeiten regelmässig mit Plakaten aktueller Werke schmücken. Wir laden Sie daher ein, unsere Adresse in Ihre Versandlisten für Pressefotos und Plakate einzutragen (oder durch Ihre Kompanie, Ihren Produzenten oder Vertrieb eintragen zu lassen). Vielen Dank!

Sendungen zuhanden von Nathalie Jayet
(E-Mail: nathalie.jayet@ssa.ch).



© SYLVAIN CHABLOZ

Et soudain l'enfant s'éloigne de Marie Fourquet.

ssa

ssa



© KEYSTONE / FABRICE COFFRINI

Fête des Vignerons en 1999; texte de François Debluë, musique de Jean-François Bovard.

spectacle commémoratif: ne pas oublier les droits d'auteur

La plus connue en Romandie est la *Fête des Vignerons*, mais beaucoup d'autres manifestations commémoratives ou célébrant un événement local ponctuent la vie des Suisses, telle la *Fête du Blé et du Pain* à Echallens, *Révolte aux Jardins* cet été à Delémont ou *Peter Falk*, un spectacle conçu pour le 850^e anniversaire de la ville de Fribourg en 2007. Lors de ces fêtes, la population est invitée à communier autour d'un spectacle. Certains auteurs, comme le compositeur Pierre Huwiler, concepteur de la dernière *Fête du Blé et du Pain* de 2008, sont attentifs à préserver leurs droits en alertant les organisateurs sur les droits d'utilisation de leur œuvre, outre le prix conclu pour la commande. D'autres en revanche, moins au fait des pratiques, acceptent des cachets qui ne prennent pas en compte les droits d'auteur.

«Ce type de spectacles ne peut guère être repris après sa création par d'autres compagnies, partir en tournée ou même connaître une carrière internationale avec des traductions», relève Jürg Ruchti, directeur de la SSA. «Il est par conséquent normal que l'auteur soit payé un peu plus cher par l'organisateur-producteur. Or nous constatons que les primes de commande, censées comprendre les droits d'auteur selon les organisateurs, sont systématiquement inférieures à ce que la SSA percevrait sur la base des tarifs minimaux au seul titre des droits d'auteur. On pourrait dire que cela revient à vouloir du sur-mesure pour un prix inférieur au prêt-à-porter. Ce n'est pas acceptable.» Société de gestion créée par les auteurs eux-mêmes, la SSA ne vise pas à jouer les trouble-fêtes – commémoratives –, mais bien à préserver le droit des créateurs qui sont souvent tentés d'opter pour un forfait global afin de ne pas compromettre leurs chances d'engagement.

Juriste à la SSA, Sandra Gerber Bugmann précise qu'elle comprend bien le souci des auteurs qui ne veulent pas heurter les organisateurs au moment d'une commande, mais, selon elle, il est indispensable pour un créateur de se renseigner avant toute signature de contrat. «Nous sommes prêts à accompagner l'auteur dans cette démarche. Nous avons notamment des modèles de contrat de commande d'œuvre de scène à disposition sur notre site Internet. Ces modèles comprennent l'essentiel des points à ne pas négliger. Faire respecter ses droits d'auteur peut être conséquent lorsque le succès de l'œuvre est important. C'est un peu comme le rendement d'une action dans le monde des finances», signale la juriste de la SSA.

«Je suis compositeur, mais en l'occurrence, pour ce type de spectacles, c'est moi qui m'occupe de préserver les droits des créateurs, tel l'auteur du livret, Bernard Ducarroz, pour la *Fête du Blé et du Pain*», explique Pierre Huwiler. A nouveau mandaté pour la création de *Ponteio*, une grande fresque musicale dans la perspective de l'inauguration du Pont de la Poya à Fribourg en novembre 2014, il a averti les organisateurs que les représentations seraient assorties d'un droit d'auteur. «J'ai déjà eu une séance importante à la SSA, mon contrat stipule les droits pour les trois représentations déjà agendées.»

Travaillant en étroite collaboration avec la SUISA, la société de gestion des droits pour la musique, la SSA prend généralement sous son aile tous les coauteurs des œuvres dites dramatico-musicales pour les spectacles des fêtes commémoratives, donc également les compositeurs.

Souvent étranger au monde du spectacle, les organisateurs de ces festivités, illustrant les traditions vivantes des Suisses, sont souvent mal informés sur le mode de vie des auteurs. Ne disposant pas d'un salaire régulier, ces derniers doivent pouvoir compter sur leurs droits. Pas de souci de ce type pour Pierre Huwiler, qui est l'un des auteurs-compositeurs les plus prolifiques de Suisse romande: il déclare toutes ses œuvres à la SUISA ou à la SSA. Autre cas avec des créateurs occasionnels comme Jean Steinhauer, qui a signé le spectacle *Peter Falk* et qui gagne sa vie en tant qu'historien. «Les spectacles commémoratifs auxquels j'ai contribué en tant qu'auteur sont des «fusils à un coup». Je considère que déposer mon œuvre à la SSA est plus une manière de dépôt légal qu'une assurance pour mes vieux jours», remarque goguenard cet auteur d'ouvrages historiques de référence. «Ces spectacles sont mes «Mickey's». Des livrets que j'ai beaucoup de plaisir à écrire et, même si ce n'est pas vraiment utile pour moi, j'estime important, par principe de solidarité, comme cela se passe dans un syndicat, de respecter les règles de notre société de gestion.»

Corinne Jaquière

A l'adresse www.ssa.ch, la rubrique «Utilisation des œuvres», puis «Théâtre professionnel», donne en quelques lignes tous les éléments importants que les organisateurs de spectacle devraient connaître.

Le contrat modèle pour les commandes de textes peut être téléchargé sous www.ssa.ch, rubrique «Documents» puis «Modèles de contrats».

Un aide-mémoire concernant les œuvres théâtrales de commande est également disponible sur le site de la SSA ou sur simple demande auprès du département scène info@ssa.ch.

scène
bühne

Festspiele: Urheberrechte nicht vergessen!

Der bekannteste Anlass in dieser Kategorie in der Romandie ist sicherlich das Winzerfest (*Fête des Vignerons*), doch es gibt in der Schweiz noch zahlreiche weitere Jubiläums- oder lokale Veranstaltungen, wie etwa die *Fête du Blé et du Pain* in Echallens, *Révolte aux Jardins* in diesem Sommer in Delsberg oder die Veranstaltung *Peter Falk*, die 2007 anlässlich der 850-Jahr-Feier der Stadt Freiburg stattfand. Bei diesen Anlässen soll sich die Bevölkerung mit einer Aufführung identifizieren und sich amüsieren. Einige Urheber, beispielsweise der Komponist Pierre Huwiler, der die jüngste *Fête du Blé et du Pain* von 2008 konzipierte, kümmern sich aktiv um die Wahrung ihrer Rechte und informieren die Veranstalter über die urheberrechtlichen Entschädigungen bezüglich der Nutzung ihres Werks, die neben dem Auftragspreis zu bezahlen sind. Andere hingegen, die sich mit diesem Thema nicht so gut auskennen, akzeptieren Honorare, in denen die Urheberrechte nicht enthalten sind.

«Solche Aufführungen können nach ihrer Entstehung kaum von anderen Kompanien übernommen werden, auf Tournee gehen oder gar übersetzt werden und international Karriere machen», betont Jürg Ruchti, Direktor der SSA. «Es ist daher üblich, dass der Urheber von den Organisatoren und Produzenten etwas besser bezahlt wird. Wir stellen jedoch fest, dass die Auftrags honorare, die gemäss den Veranstaltern eigentlich auch die Urheberrechte umfassen sollten, meist unter dem Betrag liegen, den die SSA aufgrund der Mindesttarife nur schon für die urheberrechtlichen Vergütungen verlangen würde. Das ist so, als ob man für Massarbeit weniger zahlen würde als für Kleider von der Stange. Das geht doch nicht.» Die Verwertungsgesellschaft SSA wurde zwar von Urhebern gegründet, möchte aber trotzdem nicht der Spielverderber sein, auch nicht bei Festspielen. Sie will lediglich die Rechte ihrer Mitglieder wahren, die oft nur ein pauschales Honorar verlangen, um den Zuschlag für den Auftrag zu bekommen.

Sandra Gerber Bugmann, Juristin bei der SSA, versteht die Argumente der Urheber sehr gut, die bei einer Werkbestellung die Organisatoren nicht vor den Kopf stossen wollen. Doch ihrer Ansicht nach ist es die Pflicht jedes Künstlers, sich vor der Unterzeichnung eines Vertrags zu informieren. «Wir können den Urheber dabei beraten. Wir stellen auf unserer Website insbesondere Musterverträge für die Bestellung von Bühnenwerken zur Verfügung. Diese Vorlagen enthalten die wichtigsten Punkte, die zu beachten sind. Die Durchsetzung der Urheberrechte fällt bei erfolgreichen Werken stark ins Gewicht. Man kann es mit der Rendite einer Aktie in der Finanzwelt vergleichen», hebt die SSA-Juristin hervor.

«Ich bin eigentlich Komponist, doch im Fall eines solchen Events kümmere ich mich auch um den Schutz der Urheberrechte, etwa zuhause des Libretto-Autors Bernard Ducarroz bei der *Fête du Blé et du Pain*», erläutert Pierre Huwiler. Als er erneut mit einem Werk beauftragt wurde, nämlich mit der Kreation von *Ponteio*, einem grossen musikalischen Panorama anlässlich der Eröffnung der Poya-Brücke in Freiburg im November 2014, wies er die Veranstalter darauf hin, dass für die Aufführungen Urheberrechte bezahlt werden müssen. «Nach einer ausführlichen Sitzung bei der SSA sind in meinem Vertrag nun die urheberrechtlichen Entschädigungen für die drei bereits angesetzten Aufführungen festgehalten.»

In enger Zusammenarbeit mit der SUIA, der Verwertungsgesellschaft für Musik, nimmt die SSA bei einmaligen Grossveranstaltungen in der Regel

alle Miturheber sogenannter musikdramatischer Werke, also auch die Komponisten, unter ihre Fittiche.

Die Organisatoren solcher Anlässe, an denen Traditionen und Bräuche der Schweiz illustriert werden, sind oft nicht im Bereich Kunst und Kultur zu Hause und kennen sich bei den Arbeitsbedingungen der Urheber nicht aus. Letztere erhalten keinen regelmäßigen Lohn und sind daher auf ihre Entschädigungen angewiesen. Dies stellt für Pierre Huwiler kein Problem dar, denn er gehört zu den produktivsten Komponisten der Romandie: Er meldet all seine Werke bei der SUIISA oder SSA an. Ganz anders sieht es bei Urhebern aus, die nur ab und zu künstlerisch tätig sind, wie Jean Steinhauer, der das Stück *Peter Falk* geschaffen hat, normalerweise aber als Historiker arbeitet. «Die einmaligen Jubiläumsveranstaltungen, an denen ich als Urheber mitwirke, sind «Eintagsfliegen». Für mich ist die Werkhinterlegung bei der SSA eher eine Schutzmassnahme und weniger eine Altersvorsorge», meint der Autor historischer Referenzwerke augenzwinkernd. «Diese Stücke sind ein Hobby, eine Spielerei. Es macht mir Spass, die Libretti zu schreiben, und selbst wenn es mir eigentlich nichts bringt, finde ich es wichtig, die Regeln unserer Verwertungsgesellschaft einzuhalten, aus reiner Solidarität und mit einem gewerkschaftlichen Hintergedanken.»

Corinne Jaquière



© KEYSTONE / LAURENT GILLERON

Grain de Folie, Fête du blé et du pain 2008 in Echallens, Text von Bernard Ducarroz, Musik Georges Chorafas und Pierre Huwiler.

Auf der Website www.ssa.ch sind unter der Rubrik «Info für Werknutzer», «Berufstheater» in knappen Worten alle wichtigen Elemente aufgeführt, die ein Veranstalter kennen sollte. Der Mustervertrag für die Bestellung von Bühnenwerken kann unter www.ssa.ch, Rubrik «Dokumente», «Mustervertrag» heruntergeladen werden.

Eine Checkliste in Bezug auf Aufträge für Bühnenwerke findet sich ebenfalls auf der Website der SSA oder kann bei der Abteilung Bühne angefordert werden (info@ssa.ch).

**PRÉSENCE SUISSE AU FESTIVAL DES FRANCOPHONIES
EN LIMOUSIN**

Depuis trente ans, le festival des Francophonies en Limousin est la seule manifestation en France consacrée au spectacle vivant francophone. La Suisse était présente cette année avec le collectif d'auteurs **«Nous sommes vivants»**, composé de Marie Fourquet, Julie Gilbert, Jérôme Richer, Antoinette Rychner et Philippe Soltermann, accompagnés par le cinéaste Frédéric Choffat.

La SSA et le festival ont noué des relations étroites et prévoient, pour 2014, d'organiser un focus sur les auteurs et l'écriture dramatique de Suisse romande. Nous y reviendrons...

D'autre part, la SACD a remis à Limoges le **Prix SACD 2013 de la dramaturgie francophone à Antoinette Rychner** (Neuchâtel) pour sa pièce *Intimité Data Storage* (une pièce développée dans le cadre de l'atelier Textes-en-Scènes et éditée aux Editions Solitaires Intempestifs). Attribué à l'auteur d'une œuvre d'expression française parmi une sélection de textes proposée par la Maison des Auteurs de Limoges – quatre auteurs suisses parmi huit titres! –, ce prix est décerné par la commission Théâtre de la SACD et par le bureau des lecteurs de France Culture. Cette dernière diffusera un enregistrement radiophonique de la pièce en 2014.

**SCHWEIZER PRÄSENZ BEIM FRANKOPHONIE-FESTIVAL
IM LIMOUSIN**

Seit 30 Jahren ist das Festival des Francophonies en Limousin die einzige Veranstaltung in Frankreich, die dem aktuellen französischsprachigen Bühnenschaffen gewidmet ist. Für die Schweiz nahm dieses Jahr das Autorenkollektiv **«Nous sommes vivants»** mit Marie Fourquet, Julie Gilbert, Jérôme Richer, Antoinette Rychner und Philippe Soltermann teil, begleitet vom Filmemacher Frédéric Choffat.

Die SSA und das Festival haben enge Bande geknüpft und planen für 2014, den Fokus auf die Theaterautoren der Westschweiz zu richten. Wir werden darauf zurückkommen...

In Limoges vergab die SACD zudem den **Prix SACD 2013 de la Dramaturgie Francophone an Antoinette Rychner** (Neuenburg) für ihr Stück *Intimité Data Storage* (ein im Rahmen des Workshops Textes-en-Scènes entwickeltes Theaterstück, erschienen bei den Editions Solitaires Intempestifs). Dieser Preis geht jeweils an den Urheber eines Werks aus einer Auswahl französischer Texte, die von der Maison des Auteurs in Limoges vorgeschlagen wird – unter acht Titeln stammten vier von Schweizer Autoren. Verliehen wird er von der Theaterkommission der SACD und dem Leserbüro von France Culture. Dieser Sender wird 2014 eine Rundfunkaufzeichnung des Stücks ausstrahlen.

places à prix réduits

ermässigten Eintritt

LISTE DES LIEUX CULTURELS PRATIQUANT DES PRIX RÉDUITS AUX AUTEURS SSA

Auteures et auteurs de la SSA, vous avez droit à des places à prix réduits lorsque vous présentez votre carte de membre. Rappel des lieux culturels qui accordent cette réduction.

LISTE DER KULTURELLEN INSTITUTIONEN, BEI DENEN SSA-MITGLIEDER ERMÄSSIGTEN EINTRITT ERHALTEN

Mitglieder der SSA, Sie haben bei Vorzeigen Ihrer Mitgliedskarte Anrecht auf ermässigten Eintritt. Hier die Liste der Institutionen, die diese Ermässigungen gewähren.

Théâtres Suisse romande / Theater Westschweiz

- La Chaux-de-Fonds: Arc en Scènes (Théâtre, Salle de musique, TPR), Centre de culture ABC
- Fribourg: Théâtre des Osses
- Genève: Am Stram Gram, Théâtre de Carouge, La Comédie, Le Poche, Saint-Gervais, Les Marionnettes de Genève
- Lausanne: Boulimie, Espace culturel des Terreaux, Kléber-Méleau, La Grange de Dorigny, Vidy ETE, Sévelin 36 (Compagnie Philippe Saire), Pulloff Théâtres
- Meyrin: Forum Meyrin
- Monthey: Théâtre du Crochetan
- Montreux: TMR Théâtre Montreux-Riviera
- Neuchâtel: Théâtre du Passage, Théâtre Tumulte, Centre culturel neuchâtelois
- Sion: CMA Théâtre de Valère
- Villars-sur-Glâne: Equilibre - Nuithonie
- Yverdon: Théâtre Benno Besson, Théâtre de l'Echandole

Suisse allemande / Deutschschweiz

- Basel: Kaserne Basel, Imprimerie Basel
- Zürich: Theater Neumarkt
- Winterthur: Theater Winterthur

Suisse italienne / Italienische Schweiz

- Ascona: Teatro del gatto
- Verscio: Teatro Dimitri

Cinémas / Kinos

- Genève: Les Cinémas du Grütli
- Lausanne: Cinémathèque suisse (Montbenon), Cinétoile (Prilly), Le Zinéma (Microciné)
- Sainte-Croix (VD): Cinéma Royal
- Bex: Le Grain d'sel
- Delémont: Cinéma Lido

Musées / Museen

- Lausanne: Palais de Rumine

NOUVEAUX FORMULAIRES SSA EN LIGNE

La SSA poursuit la mise à jour de ses documents suite à l'introduction de sa nouvelle identité visuelle, dévoilée en 2012. Elle propose désormais plusieurs documents et formulaires disponibles sur son site Internet: présentation de la SSA, statuts, déclarations d'œuvres de scène, radiophoniques ou audiovisuelles, demandes d'autorisation, déclaration de recettes pour les théâtres notamment. Les formulaires peuvent être remplis directement par ordinateur, facilitant leur saisie, la signature manuscrite demeurant toutefois toujours obligatoire.

Documents sur: www.ssa.ch, rubrique «Documents»

NEUE FORMULARE DER SSA JETZT ONLINE

Seit der Einführung ihres neuen grafischen Auftritts 2012 aktualisiert die SSA fortlaufend ihre Dokumente. Auf der Website stehen nun mehrere Dateien und Formulare zur Verfügung: u.a. Präsentation der SSA, Statuten, Anmeldung von Bühnenwerken, Hörspielen oder audiovisuellen Werken, Bewilligungsanträge, Einnahmenmeldungen für Bühnen. Die Formulare können direkt am Bildschirm ausgefüllt werden, was ihre Erfassung erleichtert, auch wenn die handschriftliche Unterschrift weiterhin obligatorisch ist.

Dokumente unter: www.ssa.ch, Rubrik «Dokumente»

Einheit der Zeit, der Handlung und der Liebe

Liebe Jacqueline... Bei welchem Ende soll man deine Abwesenheit anpacken? Wie sie benennen? Welcher Titel passt zu dieser Hommage, die auf jeden Fall zu kurz ist? *Standbild* murmelte Léopold Veuve, dein Mann, dein Gefährte seit je, als dein Herz zu schlagen und dein Auge zu filmen aufhörte.

Jacqueline Veuve, 1930–2013. Du, die es liebte, die Todesanzeigen in der Tageszeitung zu studieren, du hättest es nicht versäumt, einige Kommentare in deinem bestimmten Ton abzugeben, lustig, zärtlich oder beissend, du hättest die Todesanzeige mit lauter Stimme zerpfückt und dabei Gemüse aus dem Garten in La Cergne zubereitet, die Todesanzeige dieser Pionierin des Schweizer Films, die genau vor sechs Monaten den «Ehrenpreis des Schweizer Filmpreises für ihr Gesamtwerk» erhielt, die Todesanzeige dieser Grande Dame des Schweizer Films, ja des Films überhaupt. Dieser Cineastin der einfachen und kleinen Leute, die wie niemand sonst mit grosser Hartnäckigkeit Zeugnis ablegte von dem, was die Schweiz ist. Unsere Schweiz.

Doch nun bist du entschwunden, bist abgereist, ohne uns eine Adresse zu hinterlassen... Du hast deinen Blick mitgenommen, und unvermittelt haben auch die Reben etwas von ihrem Grün und der See ein wenig von seinem Blau verloren. Mitgenommen hast du auch deine Energie und unerschöpfliche Begeisterungsfähigkeit, die du grosszügig an uns weitergegeben hast, die Baier, die Melgar, die auf deinen Spuren zum Film gekommen sind. Du, die Ende der sechziger Jahre im Alleingang als Pionierin den «ion»-geschwänzten Tieren wie Confédération, Télévision oder Institution die Stirn geboten hat, damit sie es akzeptieren, Vertrauen in eine Frau zu haben, der ersten in der Westschweiz, die felsenfest entschlossen war, Filme zu machen. Deine Obstination, deine Hartnäckigkeit war ebenfalls ein starkes, zu allem entschlossenes «ion»-Tier.

Einige Tage, bevor du uns verlassen hast, schickte ich ein Bild über den See, das dich nicht mehr rechtzeitig erreichte. Darum rührt es mich an und erleichtert mich, wenn ich entdecke, dass man dich übers Internet unter «Eine Nachricht senden an Jacqueline Veuve» nach wie vor erreichen kann! Ich sitze jedoch vor meiner Tastatur, und die Worte fehlen mir... ich möchte am liebsten die Delete-Taste drücken. Und in meiner Agenda, wie in vielen anderen auch, bist du immer noch da, unter dem Buchstaben V. Aber wie lange noch?

Ein Fleckchen im Paradies... Dort, wer weiss, wo du vielleicht deinen Grossvater, diesen gerechten Schläfer, Angèle Stalder, Conrad Bapst, den Armailli von Greyerz, Henri Chilliez und den rosafarbenen Sand der Berge, die Holzkünstler, die Winzer wieder getroffen hast... Unermüdlich auch dort, hast du bestimmt bereits an der Seite von Robert Flaherty, Richard Leacock und Jean Rouch deine Kamera aufgestellt, unersättlich und neugierig, um uns mit deinen neuen Werken zu erfreuen.

«Es herrscht in allen Filmen von Jacqueline Veuve», sagte Jean Rouch, «eine grosse und schöne Einfachheit, eine Einheit: Einheit der Zeit, der Handlung und der Liebe.» Einheit der Liebe. Denn um die Menschen zu filmen, wie du, liebe Jacqueline, es während fünfzig Jahren getan hast, muss man sie lieben.

Dominique de Rivaz

unité de temps, unité d'action, unité d'amour

Chère Jacqueline... Par quel bout prendre ton absence? Comment la nommer? Quel titre pour cet hommage qui ne peut, d'emblée, être que trop succinct? «Arrêt sur image», a murmuré Léopold Veuve, ton mari, ton compagnon de toujours, lorsque ton cœur s'est arrêté de battre et ton œil de filmer.

Jacqueline Veuve, 1930-2013. Toi qui adorais éplucher les avis mortuaires de ton quotidien, tu n'aurais pas manqué d'émettre quelques commentaires de ton cru, drôles, tendres ou acides, tu aurais décortiqué le faire-part à voix haute tout en préparant un légume du jardin de la Cergne, le faire-part de cette pionnière du cinéma suisse qui, il y a juste six mois, s'est vu décerner le «Prix d'honneur du cinéma suisse pour l'ensemble de son œuvre», le faire-part de cette Grande Dame du cinéma suisse, du cinéma tout court, cinéaste des humbles et des petites gens et qui n'a témoigné comme personne avec autant d'opiniâtreté de ce qu'est la Suisse. Notre Suisse.

Mais voilà, tu t'es évanouie, tu es partie sans laisser d'adresse... Tu as emporté avec toi ton regard et, sans crier gare, les vignes ont perdu un ton de leur vert et le lac un ton de son bleu. Tu as emporté avec toi – pour peu nous t'en voudrions – l'énergie et la passion inépuisables qui étaient tiennes et que tu nous communiquais généreusement, à nous, les Baier, les Melgar, qui sommes «entrés en cinéma» sur tes traces. Toi qui, fin des années 1960, faisant cavalière seule, as dû affronter en pionnière ces bêtes en «ion» – Confédération, télévision, institutions – pour qu'elles acceptent de faire confiance à une femme, la première en Suisse romande, décidée à réaliser des films à tout prix. Ton obstination aussi était une bête en «ion».

Quelques jours avant que tu nous quittes, je t'avais adressé une image d'au-delà du lac qui ne t'est pas parvenue à temps. C'est dire si aujourd'hui je découvre avec émotion et soulagement que l'on peut, sur ton site Internet, sous la rubrique «Envoyer un message à Jacqueline Veuve», encore et toujours te joindre! Mais voilà, face à mon clavier, les mots me manquent... et la touche *delete* m'obsède. Et dans mon agenda, dans tant d'agendas sûrement, tu es bien là encore, sous la lettre V. Mais pour combien de temps encore?

Un petit coin de paradis... C'est là, qui sait, peut-être, peut-être bien, que tu as retrouvé le Juste, ton grand-père, Angèle Stalder, Conrad Bapst l'armailli de Gruyère, Henri Chilliez et son sable rose des montagnes, les artisans du bois, les jardiniers de la vigne... Là, qu'infatigable, aux côtés de Robert Flaherty, Richard Leacock, Jean Rouch, tu as déjà certainement planté ta caméra, insatiable et curieuse, pour nous régaler d'une de tes œuvres nouvelles.

«Il y a dans tous les films de Jacqueline Veuve», disait Jean Rouch, «une grande et belle simplicité, une unité: unité de temps, unité d'action, unité d'amour.» Unité d'amour. Car pour filmer les gens comme tu l'as fait, chère Jacqueline, cinquante années durant, fallait-il les aimer, les gens.

Dominique de Rivaz



© KEYSTONE / MARTIAL TREZZINI

calendrier des répartitions 2014

Verteilkalender 2014

La SSA met tout en œuvre pour percevoir et verser les rémunérations aux ayants droit des œuvres dans les meilleurs délais:

- **Les droits d'émission 2013 et 2014** des radios et télévisions de la SRG/SSR ainsi que les **droits de représentation** (scène) sont en principe répartis à la fin de chaque mois, durant toute l'année, selon les utilisations faites des œuvres. Les droits d'émission mais des radios et TV privées seront répartis à l'automne 2014 pour l'année 2013, en fonction des perceptions.
- La rémunération de la **gestion collective obligatoire** (GCO), qui comprend notamment les droits de retransmission sur les réseaux câblés, de la copie privée (CD, DVD, etc.), de la location (vidéoclubs) et de l'utilisation scolaire, est répartie annuellement, pour la première fois l'année suivant l'exploitation. Ainsi, les droits des œuvres dramatiques, dramatico-musicales et chorégraphiques diffusées en 2013 seront répartis en octobre 2014, et les droits des œuvres audiovisuelles francophones 2013 en décembre 2014.
- Les droits des exploitations à la **demande** sur Internet de la SRG/SSR seront répartis à l'automne 2014 pour l'année 2013, en fonction des perceptions. Pour les sites privés qui proposent aussi de la VoD, la répartition aura lieu en cours d'année 2014, en fonction des perceptions.
- Les **droits de reproduction mécanique** (CD, DVD, etc.) sont répartis à la fin de chaque mois qui suit l'encaissement des droits durant toute l'année.
- Les droits des **exploitations à l'étranger**, quelle que soit la nature des œuvres ou de leurs utilisations, sont répartis également tout au long de l'année selon nos encaissements.

Toutes ces répartitions sont rendues possibles pour autant que les œuvres soient déclarées à temps et que leur documentation soit complète. Récapitulatif:

Droits	Répartition
Emission SSR SRG / Reproduction Représentation / Etranger	A chaque fin de mois, selon perception
Emission radio et TV privés Internet / GCO	Annuellement

Des répartitions de rattrapage sont exécutées par la suite, selon nos règles habituelles.

Pour plus d'information: www.ssa.ch, rubrique
«Documents» / «Règlements de répartition»

Contact: info@ssa.ch

Die SSA bemüht sich, die Entschädigungen möglichst schnell zu kassieren und an die Rechteinhaber der Werke zu überweisen:

- **Die Senderechte 2013 und 2014** für Radio und Fernsehen der SRG/SSR sowie die **Aufführungsrechte** (Bühne) werden im Prinzip über das gesamte Jahr jeweils am Monatsende verteilt und richten sich nach den Werknutzungen. Die Senderechte der privaten Radio- und TV-Sender für das Jahr 2013 werden hingegen auf der Grundlage der kassierten Entschädigungen im Herbst 2014 ausbezahlt.
- Die Vergütungen aus der **zwingend kollektiven Verwertung** (ZKV), die insbesondere die Weitersenderechte auf Kabelsendern, Privatkopien (CD, DVD usw.), Miete (Videoklubs) und schulische Nutzung umfassen, werden einmal pro Jahr ausbezahlt, und zwar erstmals im Jahr nach der Nutzung. So werden die Entschädigungen für 2013 ausgestrahlte dramatische, musikedramatische und choreographische Werke im Oktober 2014 verteilt, die Entschädigungen für audiovisuelle Werke in französischer Sprache 2013 im Dezember 2014.
- Die Vergütungen für «On demand»-Nutzungen 2013 der SRG/SSR auf dem Internet werden im Herbst 2014 verteilt und richten sich nach dem Inkasso. Für private Websites, welche ebenfalls VoD anbieten, findet die Verteilung im Laufe von 2014 statt und richtet sich nach dem Inkasso.
- Die Entschädigungen für die **mechanische Vervielfältigung** (CD, DVD usw.) werden während des gesamten Jahres jeweils am Ende jeden Monats nach dem Inkasso der Vergütungen ausbezahlt.
- Auch die Entschädigungen für **Nutzungen im Ausland** werden unabhängig von der Art der Werke oder der Nutzungsform über das gesamte Jahr gemäss dem Inkasso der SSA verteilt.

Diese Auszahlung von Entschädigungen findet aber nur dann statt, wenn die Werke rechtzeitig angemeldet wurden und wenn die entsprechende Dokumentation vollständig vorliegt. Überblick:

Entschädigung	Verteilung
Ausstrahlung auf SSR SRG / Vervielfältigung Aufführung / Ausland	Jeweils am Monatsende, je nach Inkasso
Ausstrahlung im Privatrado & TV Internet / ZKV	Einmal jährlich

Später findet eine nachträgliche Verteilung gemäss unseren üblichen Vorschriften statt.

Weitere Informationen finden Sie unter: www.ssa.ch,

Rubrik «Dokumente» / «Verteilreglemente»

Kontakt: info@ssa.ch

NOUVEL ACCORD RSI-SSA SUR LES DROITS D'AUTEURS

La RSI et la SSA ont conclu un nouvel accord quadriennal qui réglera les diffusions, ainsi que la mise à disposition (télévision de rattrapage, vidéo à la demande) des œuvres dans les offres en ligne de la RSI, de 2014 à 2017. L'accord couvre l'entier des diffusions annuelles, la RSI peut donc librement déterminer le nombre d'œuvres qu'elle souhaite diffuser. Ce contrat apporte de nombreux avantages, tant aux scénaristes et aux réalisateurs membres de la SSA qu'aux membres de SUISSIMAGE ou d'autres sociétés représentées par la SSA: ils ont la garantie de recevoir une rémunération pour chaque utilisation de leur œuvre par la RSI, sur la base des barèmes de répartition publiés.

Pour plus de détails: www.ssa.ch

NUOVO ACCORDO RSI-SSA SUI DIRITTI D'AUTORE

La RSI e SSA hanno firmato un nuovo accordo di quattro anni che regolerà la diffusione, così come le offerte in linea (catch-up TV, video on demand) della RSI, per il periodo 2014-2017.

La RSI è molto legata al repertorio proprio e rappresentato della SSA, che è reso in parte disponibile in linea su Internet. L'accordo copre insieme delle diffusioni annuali e la RSI può quindi decidere liberamente il numero delle opere che desidera trasmettere.

Questo contratto offre numerosi vantaggi agli sceneggiatori e registi membri della SSA o di SUISSIMAGE, come per i membri delle altre società rappresentate dalla SSA: essi riceveranno una remunerazione per ogni utilizzazione del loro lavoro dalla RSI, sulla base dei regolamenti di ripartizione pubblicati.

Informazioni più dettagliate su: www.ssa.ch

NEUER VERTRAG RSI-SSA FÜR DIE URHEBERRECHTE

Die RSI und die SSA haben einen neuen Vierjahresvertrag abgeschlossen, in welchem die Ausstrahlung sowie die Bereitstellung von Werken im Online-Angebot der RSI von 2014 bis 2017 geregelt wird.

Der Vertrag deckt das gesamte Jahresvolumen an Ausstrahlungen ab, und die RSI kann demnach frei bestimmen, wie viele Werke sie ausstrahlen möchte.

Dieser Vertrag bringt sowohl den Drehbuchautoren und Regisseuren der SSA als auch den Mitgliedern von SUISSIMAGE und anderen Gesellschaften, die von der SSA vertreten werden, zahlreiche Vorteile: Sie besitzen die Garantie, für jede Ausstrahlung ihrer Werke durch die RSI entschädigt zu werden, und zwar auf der Grundlage der publizierten Verteilertarife.

Details unter www.ssa.ch

papier **ssa** société suisse des auteurs

BULLETIN D'INFORMATION DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES AUTEURS
INFORMATIONSBULLETIN DER SCHWEIZERISCHEN AUTORENGESELLSCHAFT

SECRETARIAT DE RÉDACTION REDAKTIONSSSEKRETARIAT
Nathalie Jayet: 021 313 44 74, nathalie.jayet@ssa.ch

FONDS CULTUREL KULTURFONDS
Jolanda Herradi: 021 313 44 66, jolanda.herradi@ssa.ch

COMITÉ DE RÉDACTION REDAKTIONSAUSSCHUSS
Isabelle Daccord (responsable – verantwortlich),
Zoltán Horváth, Antoine Jaccoud, Denis Rabaglia, Yves Robert

COLLABORATION À CE NUMÉRO MITARBEIT AN DIESER AUSGABE
Carlo Capozzi, Pierre-Louis Chantre, Jolanda Herradi,
Corinne Jaquéry, Pitch Comment (dessin – Zeichnung),
Dominique de Rivaz, Jürg Ruchti

TRADUCTION ÜBERSETZUNG
Nicole Carnal, Jolanda Herradi, Claudia und Robert Schnieper

CORRECTEURS KORREKTORAT
Anne-Sylvie Sprenger, Robert Schnieper

GRAPHISME GRAFIK
INVENTAIRE.CH

IMPRESSION DRUCK
CRICprint, Fribourg

TIRAGE AUFLAGE
3000 exemplaires

PARUTION ERSCHEINT
quatre fois par an - vierteljährlich

POUR OBTENIR LE BULLETIN papier
DAS INFOBULLETIN papier IST ERHÄLTLICH ÜBER
nathalie.jayet@ssa.ch - 021 313 44 74



SSA société
suisse des
auteurs
Rue Centrale 12/14, case postale 7463, CH – 1002 Lausanne
Tél. 021 313 44 55, fax 021 313 44 56
info@ssa.ch, www.ssa.ch

Gestion de droits d'auteur pour la scène et l'audiovisuel
Verwaltung der Urheberrechte für Bühnen- und audiovisuelle Werke